

Clichés de vie des hommes préhistoriques de Mikouloungou 4 (Sud-est du Gabon)

Martial MATOUMBA
Chargé de recherche,
IRSH/CENAREST (Gabon)
martialmatoumba@gmail.com

Introduction

Le site archéologique Mikouloungou 4 (carte 1) a été découvert en 1983 près de la ville de Franceville dans le Sud-est du Gabon (Afrique centrale). Gérard Delorme, Ingénieur géologue responsable du service des «prospections extérieures» de la COMILOG¹ pendant 18 ans (1968-1986), a mis au jour ce site sur le «chantier du Transgabonais, au pied des Mts Mikoulongou». Partiellement remanié, ce site, qui a conservé d'importantes portions en place, hébergeait des niveaux archéologiques de pierres taillées pour les plus anciens et de poteries pour les plus récents. Ces poteries, retrouvées en association avec des charbons de bois sous un mètre de recouvrement, remontent à calAD 680-993 (Gif-6121 : 1230 ± 70 BP)².

La position stratigraphique des pierres taillées, vraisemblablement en dessous des poteries, permet de les situer avant 1230 ± 70 BP.

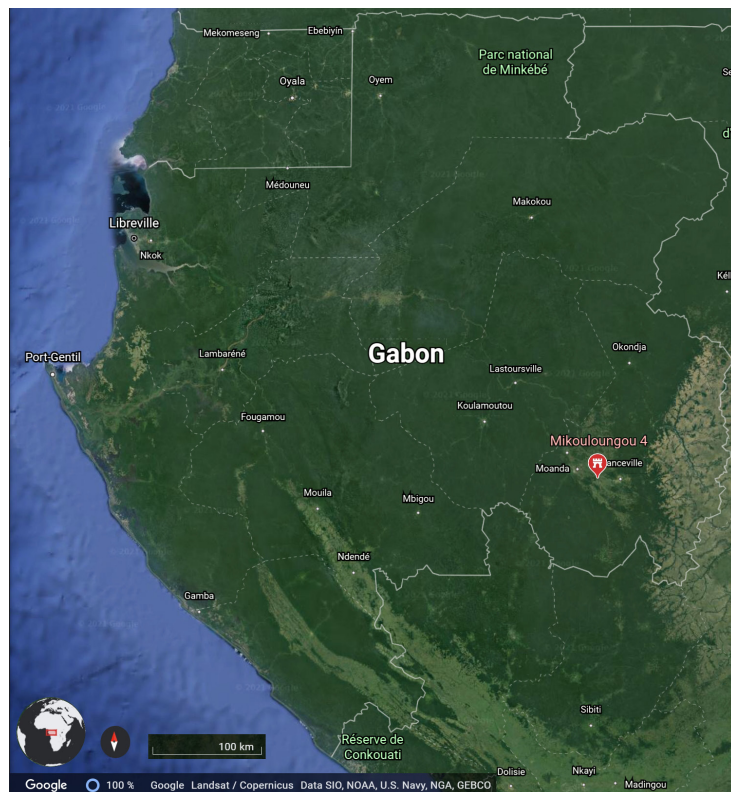
Gérard Delorme n'indique pas les quantités exactes de vestiges récoltés. De sa collection, il ne subsiste qu'une vingtaine de pierres taillées que nous avons retrouvées au Laboratoire National d'Archéologie de l'Université du Gabon (LANA). Dans ce laboratoire, il n'existe aucun registre qui recense les quantités de vestiges reçues de la part de Gérard Delorme.

Ces témoins lithiques n'ont jamais fait l'objet d'une étude particulière. Gérard Delorme indique simplement qu'il s'agit d'«éclats et objets (parfois très finement taillés) en jaspe [composés d'une] pointe de flèche pédonculée, [d'] objets de facture plus fruste en matériau gréseux [et d'] objets polis ou montrant des traces d'usure» (G. Delorme, 1983, p. 15). H. Kogou Mboula (1985, p. 39) constate l'existence de ce site dans son «*Inventaire des sites archéologiques dans le département de la Lebombi-Leyou*», mais elle n'analyse pas les vestiges. A. K. Doyendzé (2021, p. 58) ne fait pas mention de ce site dans le bilan des recherches archéologiques dans la province du Haut-Ogooué qu'il dresse. Certes restreinte, cette collection paraît susceptible de fournir des indications sur les traditions technologiques des populations pré calAD 680/993 de la région de Moanda.

Les populations des sites MKL 4 ont assurément exploité des matières premières pour obtenir des produits de débitage et des outils qu'ils consommaient.

La présente note s'attelle à mettre en lumière des clichés de vie des hommes préhistoriques de Mikouloungou 4 (Sud-est

du Gabon) au travers de la production et la consommation d'artefacts lithiques. Concrètement, nous extrayons la collection de Mikouloungou 4 des pénombres des tiroirs du LANA pour révéler sa valeur préhistorique grâce à la composition typologique des témoins retrouvés, la description des processus de production et des chaînes opératoires et la consommation des produits.



Carte 1. Localisation du site Mikouloungou 4

1. Composition typologique des témoins retrouvés

La collection retrouvée au LANA comprend 24 pièces attribuables au site de Mikouloungou 4 sur la base des identifications marquées à l'encre de Chine qu'ils portent sur leurs différentes surfaces. Ces 22 vestiges (tabl. 1) comprennent une pierre à cupules (MKL 4-83-4), cinq pics (MKL 4-83-2/3/7/8/12), un éclat retouché (MKL 4-83-6), deux pointes foliacées (MKL 4-83-51/52); quatre bifaces (MKL 4-83-5/27/28/36), deux core-axes (MKL 4-83-50/63), deux grattoirs (MKL 4-83-11/29), trois haches à tranchant poli (MKL 4-83-33/34/43), une lame brute (MKL 4-83-18).

Gérard Delorme n'indique pas si ce matériel résulte d'un ramassage systématique ou d'un ramassage sélectif privilégiant les plus belles pièces comme cela se pratiquait couramment au cours des décennies 1960-1980. Nous situant dans le cas où ces témoins lithiques résultent effectivement d'un ramassage systématique, ils permettent de cliquer des moments de la vie quotidienne des hommes préhistoriques qui fréquentaient le site de Mikouloungou 4.

Ces différentes pièces lithiques suggèrent l'existence de processus de débitage et de chaînes opératoires lithiques.

1. Compagnie Minière de l'Ogooué.

2. Datation C14 obtenue par D. Grebenart.

Identification	Type	Long. (mm)	Larg. (mm)	Épaisseur (mm)	Module d'allonge- ment	Module Aplatisse- ment
MKL4-83-5	biface	122	83	37	grand	assez plat
MKL4-83-27	biface	150	73	24	très grand	plat
MKL4-83-28	biface	156	79	21	très grand	très plat
MKL4-83-36	biface	113	79	23	grand	plat
MKL4-83-50	core-axe	95	35	35	assez grand	assez épais
MKL4-83-63	core-axe	85	26	17	assez grand	plat
MKL4-83-6	Éclat retouché	105	67	21	grand	plat
MKL4-83-11	grattoir	141	102	46	grand	assez plat
MKL4-83-29	grattoir	136	86	26	grand	plat
MKL4-83-33	hache à tranchant poli	128	71	27	grande	plate
MKL4-83-34	hache à tranchant poli	104	53	31	grande	assez plate
MKL4-83-43	hache à tranchant poli	130	82	31	grande	plate
MKL4-83-18	lame brute	83	25	13	assez grande	plate
MKL4-83-2	pic	155	102	58	très grand	assez plat
MKL4-83-3	pic	203	106	71	très grand	assez plat
MKL4-83-7	pic	154	100	55	très grand	assez plat
MKL4-83-8	pic	164	84	70	très grand	assez épais
MKL4-83-12	pic	139	71	55	grand	assez épais
MKL4-83-10	pierre à cupules	114	82	75	grande	épaisse
MKL4-83-4	pointe	118	56	26	grande	plate
MKL4-83-51	pointe foliacée	120	27	16	grande	plate
MKL4-83-52	pointe foliacée	73	23	12	moyenne	plate

(source : tableau réalisé par M. Matoumba, 2021)

Tabl. 1. Modules des témoins lithiques de Mikouloungou

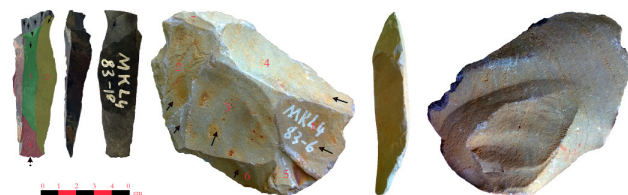
2. Les hommes de Mikouloungou 4 produisent leurs outils ailleurs

La quasi-absence de produits de débitage (éclats, lames, lamelles) et de déchets de taille et la composition du matériel indiquent que les populations de Mikouloungou 4 produisent leurs outils lithiques en dehors de ce site. Après avoir réalisé tous les processus techniques ailleurs, elles transportent les produits de débitage et de façonnage sur le site de Mikouloungou 4 pour être utilisés. Le matériel indique que ces populations ont exploité des processus de débitage (production d'éclats; production de lames) et des chaînes opératoires dédiées au façonnage de bifaces, core-axes, grattoirs, haches, pics, pointes foliacées et racloirs.

Des indices liés à la matière première relevés sur les bifaces, les core-axes, les grattoirs, les haches à tranchants polis, les pics et la pierre à cupules indiquent que les hommes préhistoriques de Mikouloungou 4 choisissaient autant les galets (8/22) que les plaquettes (7/22) pour débiter des

produits et façonner des outils. Ils privilégient dans leur choix les grands (5/8) et les très grands (3/8) galets. La préférence pour des matrices de grande (4/7) et très grande taille (3/7) est également affirmée pour les plaquettes. Ces différentes matrices interviennent principalement en amont des processus de débitage et chaînes opératoires.

Les processus de débitage sont attestés par la lame brute (fig. 1. : 1) et de quatre sous-produits comprenant un éclat retouché (fig. 1. : 2), deux pointes foliacées (MKL 4-83-51/52) et un core-axe (MKL 4-83-50). Ces cinq témoins n'ont pas conservé des marqueurs permettant de déterminer le type de matières premières (galets, plaquettes, etc.) qui a été affecté à leur production. Les indices relevés sur l'éclat et la lame (lèvre absente associée à un bulbe proéminent esquillé ou non esquillé) suggèrent que les hommes préhistoriques de Mikouloungou 4 recourent à deux techniques. Pour débiter l'éclat de plein débitage, ils se sont servis de la percussion directe au percuteur dur. Pour le débitage de la lame à plage résiduelle, ils ont recouru à la percussion directe au percuteur tendre minéral. Les talons lisses de ces deux produits laissent penser que les hommes préhistoriques de Mikouloungou 4 préparent les plans de frappe. Les négatifs d'enlèvements antérieurs (longueur ≥ 20 mm, prise dans le plan de débitage du négatif; fig. 1. : tableau) relevés sur les faces supérieures de ces deux témoins montrent un débitage bidirectionnel (enlèvements issus des parties proximale et distale) pour la lame et un débitage croisé pour l'éclat (fig. 1).



Dimensions des négatifs antérieurs des produits bruts de débitage

Nature	Longueur (mm)	Largueur (mm)
Négatif 1 (MKL 4 - 83 - 6)	38	31
Négatif 2 (MKL 4 - 83 - 6)	45	25
Négatif 3 (MKL 4 - 83 - 6)	40	51
Négatif 4 (MKL 4 - 83 - 6)	74	19
Négatif 1 (MKL 4 - 83 - 18)	50	9
Négatif 2 (MKL 4 - 83 - 18)	68	11
Négatif 3 (MKL 4 - 83 - 18)	20	11

(Source : photos et planche réalisées par M. Matoumba, 2021)

Fig 1. Produits bruts de débitage

La conduite de débitage de ces deux produits bruts montre que les hommes de Mikouloungou 4 distinguent au moins deux processus de débitage dans leurs activités de production. Un premier est dédié au débitage des éclats alors qu'un second est consacré au débitage des lames.

Ces hommes sélectionnent et transforment certains produits de débitage dans des chaînes opératoires de façonnage de pointes foliacées et de core-axes comme en témoigne la présence de talons lisses relevés sur ces sous-produits et qui rappellent que les supports sont constitués d'éclats ou de lames. Pour élargir leur éventail d'outils, ces processus de débitage et chaînes opératoires sont complétés par

d'autres chaînes opératoires dédiées au façonnage de bifaces, grattoirs, haches, pics et racloirs.

Les hommes préhistoriques de Mikouloungou 4 choisissent les plaquettes comme matrices pour les produire les bifaces (fig. 2).



(Source : photos et planche réalisées par M. Matoumba, 2021)

Fig. 2. Bifaces

Les négatifs courbes terminées par des parties planes, relevés sur ces bifaces, montrent que les hommes préhistoriques de Mikouloungou réalisent le façonnage de leurs bifaces à partir d'un schéma opératoire qui engendre des préformes de section convexe. De petits négatifs minces réduisant uniquement le contour de ces bifaces laissent penser que les hommes préhistoriques de Mikouloungou retouchent les bords à partir des deux faces des pièces, donnant lieu alors à des outils convergents.

Les hommes de Mikouloungou 4 appliquent le même schéma opératoire, consistant à obtenir des préformes de section convexe, dans le façonnage des core-axes et des pointes foliacées (fig. 3).



(Source : photos et planche réalisées par M. Matoumba, 2021)

Fig. 3. Core-axes et pointes

Mais, à la différence des bifaces, pour ces outils plus étroits, les tailleurs débitent des enlèvements proportionnellement plus envahissants qui se rencontrent au milieu des faces de ces pièces et tendent à faire émerger une arête irrégulière s'étendant de haut en bas de la pièce. Une attention particulière est réservée aux pointes foliacées qui paraissent alors plus soignées que les autres pièces.

Pour le façonnage des grattoirs, les hommes de Mikouloungou ont recours aux plaquettes ou aux galets comme l'attestent les témoins présents (MKL-83-11/29 ; fig. 4). Après avoir façonné le front choisi par une suite d'enlèvements bifaciaux, les hommes de Mikouloungou procèdent à une retouche ponctuée de très petits enlèvements limités au périmètre du tranchant. Au terme de ce façonnage, ils obtiennent des grattoirs qui se caractérisent par un tranchant convexe dont l'arc, le cordon et la divergence mesurent respectivement en moyenne 105 ± 18 mm, 81 ± 4 mm et 29 ± 12 mm.



(Source : photos et planche réalisées par M. Matoumba, 2021)

Fig. 4. Grattoirs



Légende :
1 à 5 : pics.
6 : pierre à cupules.

(Source : photos et planche réalisées par M. Matoumba, 2021)

Fig. 5. Pics et pierre à cupules de Mikouloungou IV

Les hommes de Mikouloungou 4 plébiscitent les galets de très grande taille (4/5) comme matrices pour façonner leurs pics (fig. 5). Les matrices de grande taille sont plus discrètes (1/5). Les pics sont obtenus à la suite de plusieurs enlèvements débités sur toutes les surfaces, avec pour seul objectif de pouvoir dégager une ou deux pointes aux

extrémités. Le schéma opératoire, consistant à obtenir des préformes de section convexe, caractéristique dans le façonnage des bifaces, des core-axes et des pointes foliacées, reste exceptionnel dans le façonnage des pics. Les pics qui résultent de cette chaîne opératoire sont généralement très grands et assez plats (3/4) ou assez épais (1/4) ; plus rarement grands et assez épais.



Fig. 6. Haches à tranchants polis de Mikouloungou IV

Pour les haches à tranchants polis (fig. 6), les hommes de Mikouloungou sélectionnent des galets et plaquettes de grande taille (3/3) comme matrices. Ils privilégient les matrices qui présentent une morphologie proche des projets de haches et qui permet un façonnage moins laborieux.

Pour leur donner des formes prédéterminées, les hommes de Mikouloungou génèrent des enlèvements de bords dans la phase de transformation. Au cours de celle-ci, ils ont recours au façonnage convexe, car les haches à tranchants polis montrent des **négatifs** courbes caractérisés par des parties distales planes. Nous pouvons donc aisément observer une scène de façonnage des haches par les hommes préhistoriques de Mikouloungou. Ils préparent des suites d'enlèvements sur les bords des matrices pour pouvoir disposer de denticulés et de petits becs qui servent alors de plans de frappe suivant un geste tangentiel. Ils adaptent les angles très ouverts à la **percussion comme l'attestent** les micros négatifs d'éclats relevés sur certains bords de haches à tranchants polis. Par ces modifications, ils altèrent considérablement la morphologie générale des matrices qui conservent d'importantes plages corticales ou néocorticales. Ils obtiennent des préformes qui se distinguent par la présence de deux surfaces quasi biconvexes dont l'intersection crée une unité techno-fonctionnelle circonscrite à la **partie distale**. C'est cette portion que les hommes de Mikouloungou polissent. Au terme de ces différentes phases, les hommes préhistoriques de Mikouloungou disposent de grandes haches à **tranchants polis**, plus souvent plats qu'assez plats, qui ne comprennent pas d'échancrures, étalent des biseaux convexes dissymétriques ceinturés au sommet par des fils de tranchants convexes dissymétriques et des flancs partiellement façonnés. Ces haches ont des tranchants polis convexes qui présentent des mesures moyennes d'arc, de

cordon et de divergence respectivement de 128 ± 27 mm, 71 ± 12 mm et 43 ± 9 mm.

3. Mikouloungou 4 : un site de consommation

La composition du matériel, dominée par la forte présence d'outils (21/22) et l'irrégularité des produits de débitage (1/22) induit qu'il s'agit d'un site de consommation et non de production d'éclats, de lames ou d'outils. La pierre à cupule suggère que ces hommes cassaient des noix sur ce site. Une préférence pour le pic se dégage sur ce site (5/22). Avec ces pics, les hommes préhistoriques de Mikouloungou déracinent probablement des tubercules comestibles qu'ils consomment sur ce site. La présence distinguée de bifaces (4/22), un outil pouvant être affecté à plusieurs tâches, suggère préférentiellement l'existence d'un travail de traitement de peaux et surtout celui du bois. Ce dernier est conforté par l'assiduité des haches à tranchants polis (3/22). En effet, ces outils laissent penser que les hommes préhistoriques de Mikouloungou 4 utilisent des haches à tranchants polis, entre autres, pour couper des bois destinés à être employés comme supports pour emmancher les pointes foliacées (attestées sur le site par 2 témoins) afin de fabriquer des lances. Les bifaces constituent les principaux outils qui permettent d'affiner ces manches. Au regard des UTF CT relevées sur ces bifaces, les hommes de Mikouloungou 4 font usage de ces bifaces davantage pour trancher ou racler que pour gratter. Les core-axes ont probablement été utilisés en appui aux bifaces. Les bifaces et les grattoirs ont pu servir également à préparer des peaux dont de multiples usages sont possibles.

Conclusion

Les témoins lithiques du site archéologique Mikouloungou 4 constituent des ressources intéressantes pour la préhistoire du Haut-Ogooué et partant du Gabon, particulièrement pour l'histoire des techniques de production des outils lithiques. La description des processus de production (débitage et façonnage) montre que c'est en leur sein que les hommes préhistoriques de Mikouloungou 4 génèrent de façon ordonnée des éclats, lames, bifaces, core-axes, grattoirs, haches, pics et pointes foliacées. Des faits techniques remarquables caractérisent le site Mikouloungou 4. Le premier est la présence de deux processus de débitage dont l'un est dédié à la production d'éclats et l'autre à la production des lames. Ces processus s'accompagnent de la percussion directe au percuteur dur dans le premier cas et la percussion directe au percuteur tendre minéral dans le dernier. Le second fait est l'intervention d'un schéma opératoire qui permet l'obtention de préformes de section convexe dans plusieurs chaînes opératoires. Il intervient systématiquement dans les chaînes opératoires dédiées aux bifaces, core-axes, pointes foliacées et haches à tranchants polis et occasionnellement dans la chaîne opératoire consacrée aux pics. Ce schéma induit le recours

au façonnage convexe. La présence de haches à tranchants polis dans ce matériel lithique comprenant essentiellement des pierres taillées suggère qu'il s'agit d'un niveau de transition conduisant vers une période plus récente marquée par l'utilisation voire la production de poteries.

Bibliographie

BONGO DOYENDZE Abdel Kader, 2021, *Le Paléolithique en République du Gabon : étude des industries préhistoriques du Haut Ogooné*, Paris, L'Harmattan.

DELORME Gérard, 1983, *Rapport concernant la découverte de vestiges préhistoriques et protohistoriques au Gabon*, Rapport à diffusion restreinte, COMILOG, Moanda.

KOGOU MBOULA Hortense, 1985, *Inventaire des sites archéologiques dans le Département de la Lébombi-Léyou (Moanda), Haut-Ogooné*, Mémoire de Maîtrise, Université Omar Bongo, Libreville.